

Jean Giono : préface  
(1963) pour l'*Illiade*  
d'Homère (le Livre de  
poche, 1966).

## PRÉFACE

ON SAIT de quoi il s'agit : de la colère d'Achille. Pourquoi cette colère, et pourquoi sous les murs de Troie? On le sait aussi. J'ai bien peur de n'avoir de ressources que dans les digressions. La guerre de Troie dure dix ans, les faits racontés par l'*Illiade* durent trois mois; un an au plus dans la chronologie d'Eusèbe, qui n'est pas un très bon chronologue, nous le verrons tout à l'heure, quand il s'agira de déterminer l'âge d'Hélène. C'est donc une courte période de crise qui va de la peste envoyée par Apollon chez les Grecs pour les punir du viol et de la séquestration de Chrysis jusqu'aux funérailles d'Hector. Le rapt d'Hélène c'est dix ou vingt ans avant (si on s'en tient au vers de la page 523), le cheval de bois, c'est peu de temps après, si on admet avec certains scoliastes éminents que les événements racontés par Homère se sont passés la dixième année du siège.

Nous allons voir des dieux et des hommes. Qui sont tous ces gens-là et d'où viennent-ils? Les dieux que nous verrons auront des passions humaines, et les hommes des statures divines. C'est l'âge des Héros; il se terminera un peu plus d'un siècle après le sac de Troie avec l'établissement des descendants d'Héraclès dans le Péloponèse. Il y a eu l'âge des dieux, l'âge des Héros, puis le nôtre. Les grands noms du premier sont dans toutes les mémoires, des grands noms du second (plus ou moins bâtards des dieux), on peut citer : Danaos, Cadmos, Europe, Persée, Héraclès, Minos (morts seulement vingt-cinq ans avant la chute de Troie), Jason, les Argonautes (la conquête de la

Toison d'or est de la même époque), Atrée, son fils Agamemnon et tous ceux qui vont se battre sous nos yeux. Les grands noms de l'âge qui suit n'ont aucun intérêt.

Les choses commencent aux noces de Thétis et de Pélée. doublement : d'abord parce que de ces noces va naître Achille; ensuite en raison de la dispute de beauté qui affronte après boire : Héra, Athéné et Aphrodite. On est un peu surpris de trouver la déesse de l'intelligence mêlée à ce pari stupide. Zeus fait juger le différend par Pâris, fils de Priam. Pâris gardait les troupeaux de son père sur l'Ida. Ici ouvrons une parenthèse pour noter, et conserver soigneusement en mémoire pour la suite, que Pâris avait donc au moins quinze à vingt ans de plus qu'Achille, puisque le jour de ce que par la suite les concours de Prix de Rome ont appelé le « Jugement de Pâris » il gardait déjà les moutons dans les solitudes d'une montagne réputée pour servir d'arène à des bêtes féroces : lions, lynx, loups, léopards, ours, etc., et qu'Achille n'était pas encore né même pas encore conçu, on en était à peine à la noce de ses parents.

Pâris donna la pomme à Aphrodite, d'où colère d'Héra et d'Athéné. Rancune d'Athéné contre Troie (décidément cette intelligencel...) Aphrodite par contre (qui, dit-on, a promis à Pâris de lui donner la plus belle femme — elle ne se compte pas — ce qui continue à prouver que Pâris avait entre quinze et vingt ans, en tout cas pubère), Aphrodite par contre pousse Pâris à partir sur la mer avec Enée son fils. Ce qui se fait malgré les prophéties de Cassandre. Pâris arrive à Lacédémone, y est accueilli par Ménélas et par Castor et Pollux, frères jumeaux d'Hélène. Là-dessus, pour ne pas gêner l'histoire, Ménélas s'en va en Crète chez son ami Idoménée. De Lacédémone à la Crète aller retour, en tablant sur le minimum de vent contraire et d'erreur de navigation, il fallait compter, à l'âge des Héros, entre quatre et cinq ans. C'est ce qui explique d'ailleurs pourquoi les Grecs ne partent pas tout de suite après le rapt d'Hélène, mais dix ans après (il y a aussi que le rapt d'Hélène n'est qu'un prétexte, et d'ailleurs, nous allons voir qu'ils la cherchent probablement où elle n'est pas). Cinq ans c'était beaucoup pour une femme comme Hélène. Racontons

d'abord les événements, nous verrons ensuite Achille et Hélène de plus près, ils en valent la peine.

Donc, rapt. Ce n'est pas le premier, c'est le cent millième depuis que la Grèce existe, disons depuis que l'âge des Héros existe. Ce n'est même pas la première fois qu'on enlève Hélène, elle est coutumière du fait. Thésée l'a déjà enlevée du temple de Diane où elle dansait : elle avait sept ans, ce qui n'empêcha pas, nous le verrons, certaines conséquences. Héra suscite une tempête, les vaisseaux de Pâris sont entraînés vers la ville phénicienne de Sidon. Puis ils cinglent vers Troie. Hélène et Pâris se marient. C'est la version officielle. Il y en a une autre. Natalis Comes prétend qu'il n'y eut pas d'intervention de Héra, ni tempête, et que Pâris fit simplement voile vers l'Égypte, qu'il aborda à l'embouchure du Nil appelé Canope où il y avait un temple à Hercule qui servait d'asile aux esclaves fugitifs. Quelques esclaves de Pâris s'y étant réfugiés firent savoir aux prêtres l'action de leur maître; d'où il arriva que le roi Protée fit arrêter Pâris, l'injuria, le chassa et garda Hélène. Ce qui se passa entre Hélène et Protée, on le dira tout à l'heure, mais on peut dès à présent le supposer. Hérodote croit aussi qu'Hélène n'est jamais allée à Troie. Hélène affirme qu'elle y est allée dans le prologue de la tragédie d'Euripide, mais son témoignage, là-dessus, est nul. Tout ça est très compliqué. Ajoutons, ce qui ne simplifie rien, que les dieux dans tous les cas susciterent le fantôme d'Hélène et c'est lui que les Grecs voyaient sur les remparts de Troie. En nous rapprochant du personnage tout à l'heure, certains faits jetteront quelques lueurs dans ces ténèbres.

Revenons à Ménélas qui, lui, finalement, revient de Crète. Nous sommes sept à huit ans après la fuite d'Hélène. Sur le conseil de Nestor, roi de Pylos qui se place purement et simplement sur le plan commercial, c'est-à-dire l'enrichissement par le pillage, Agamemnon, roi de Mycènes, décide de pousser son frère Ménélas à s'indigner de l'enlèvement de sa femme. Il y réussit. Les buts de guerre sont alors purs : il s'agit d'aller reprendre une femme, la plus belle au surplus (elle a à ce moment-là quarante-cinq ans). Cette guerre n'enthousiasme pas les Achéens alliés d'Agamemnon : pour échapper à la mobili-

sation Achille se déguise en femme et Ulysse se fait passer pour fou. On confond ces simulateurs, (l'un par l'autre d'ailleurs), on met à l'amende quelques déserteurs de moindre importance et on part pour Troie.

On n'y arrive pas tout de suite, tout au moins pas du premier coup. Une première expédition débarque par erreur à Theuthranie de Mysie. On retourne, on tourne en rond. On va à Scyros. On va même jusque dans les eaux de Tyr; on s'aperçoit qu'on s'est lourdement trompé. On remonte vers le nord en vitesse grâce à la complicité d'Héra, enfin, on débarque devant Troie. Premiers combats; Protésilas est tué par Hector, mais Achille se déchaîne. Les Troyens se réfugient dans leurs murailles et n'en sortiront plus tant qu'Achille sera au combat, c'est-à-dire pendant plus de neuf ans. On s'installe : les nefes sont tirées sur le rivage, on construit des cabanes et on attend la suite des événements. (R. Flacelière.)

La suite des événements ce sont des razzias aux alentours de Troie, jusque sur le mont Ida où Achille s'empare des troupeaux d'Enée. Chassant Enée devant lui, il saccage la ville de Lyrnesse où il viole Briséis qu'il emporte. On viole beaucoup chez les Héros; c'est un passe-temps de sanguins. Puis Achille entre en Cilicie, détruit la capitale d'Eétion, père d'Andromaque (beau-père d'Hector). La fille de Chrysès, prêtre d'Apollon, Chryséis se trouvait par hasard dans cette capitale. Capturée par les Grecs, Chryséis est violée et emportée par Agamemnon en personne. Chrysès vient au camp des Grecs sous les murs de Troie réclamer sa fille. Agamemnon refuse de la rendre. Apollon se fâche et pour venger son prêtre accable les Grecs sous la peste. *L'Iliade* commence.

*L'Iliade* commence à cause des dieux qui se mêlent des affaires des hommes (et des femmes). Agamemnon est sommé par ses alliés et leur prophète Calchas de rendre Chryséis à son père. Agamemnon s'est attaché à sa compagne de lit, il la préfère, dit-il, à Clytemnestre (comme quoi celle-ci n'a pas tout à fait tort de le tromper avec Egisthe). Agamemnon fait enlever Briséis à Achille. Achille se met en colère, refuse désormais de combattre. Il se retire sous sa fameuse tente. Qui est Achille?

D'abord, il n'est pas le premier du nom. Le premier était le

fils de la Terre, et il servit d'entremetteur à Zeus pour posséder Héra (sa sœur). Le précepteur de Chiron (le centaure) se nommait également Achille, et de là vint que Chiron imposa le nom d'Achille au fils de Thétis, son disciple. L'inventeur de l'ostracisme à Athènes s'appelait Achille. Un fils de Zeus et de Lamie porta également ce nom. C'était un très bel homme. Pan l'ayant aimé, Aphrodite en fut jalouse et détourna l'amour de Pan sur la nymphe Echo. Un autre Achille fut fils de Galatée et naquit avec les cheveux blancs. Suivant le 6<sup>e</sup> livre de Ptolémée, il y eut encore cinquante-quatre Achille avant d'arriver au nôtre qui est le fils de Pelée et de Thétis.

Il naquit à Phthie en Thessalie, et dès son enfance il fut plongé dans les eaux du Styx, afin d'être rendu invulnérable. Dans cette affaire, sa mère le tenait par le talon. Cette partie de son corps que les eaux infernales ne touchèrent pas fut la seule porte par laquelle la mort pouvait entrer en lui. Elle la trouva facilement, comme elle trouve tout quand elle veut. Barthius fait état d'une autre tradition sur l'invulnérabilité d'Achille. Sa mère, paraît-il, l'oignait d'ambrosie (qu'elle se procurait facilement dans l'Olympe étant déesse) et le mettait sous la braise. Apollodore prétend qu'elle perdit ainsi six enfants avant que son mari, ébahi de tous ces marmots carbonisés, ne sauve le septième qui fut Achille. On s'étonne d'autant plus de cette longue cuisine que ces six prédécesseurs d'Achille compliquent considérablement la chronologie.

Rien de plus plaisant que de voir ce que la Grèce a inventé pour expliquer l'étymologie du nom d'Achille. Les uns disent que c'est parce qu'il donna beaucoup d'inquiétude à sa mère, d'autres parce qu'il chagrina beaucoup les Troyens, d'autres parce qu'il avait appris les secrets de la médecine, d'autres parce qu'il n'avait qu'une lèvre (ce qui n'apparaît nulle part), d'autres parce qu'il n'avait jamais tété, d'autres parce qu'il sortit d'entre les mains de son précepteur Chiron sans avoir mangé des fruits de la terre. La plus étrange et la plus cocasse à la fois est celle proposée au xvii<sup>e</sup> siècle par Lloyd : a privatif et chyle, c'est-à-dire, « privé de chyle ». On sait que le chyle est le liquide avec lequel les intestins nourrissent le sang. Ce qui reviendrait à qualifier Achille de « sang de navet ».

Il fut cependant nourri pendant toute son enfance avec de la moelle de lion. Aristote prétend que les lions n'ont pas de moelle. On disputa également sur ces moelles au Moyen Age. Grégoire de Nazianze ajoute à la moelle de lion celle de cerf et d'ours; Apollodore y ajoute celle de sanglier, Philostrate celle des faons et des biches, plus du miel et du lait; Suidas dit simplement : moelles. On est d'accord sur le point que ce furent de toute façon des moelles fabuleuses.

Dès qu'on commença à battre le ban en Achaïe pour la guerre de Troie, Thétis habilla Achille en demoiselle et alla le cacher parmi les filles de Lycomède, roi de l'île de Scyros. Thétis (qui était divine) savait que son fils serait tué à Troie, malgré le Styx, malgré l'ambrosie, malgré les lits de braise, car, et les dieux le savent mieux que quiconque, la mort est la mort. Achille à ce moment-là avait neuf ans. Si on s'étonne de cet âge tendre, il faut penser que les Héros (à l'époque des Héros) sont toujours très jeunes et qu'au surplus les formalités d'une mobilisation d'alliés en Achaïe duraient au moins dix ans. Ce qui fait dix-neuf au moins quand, découvert par Calchas et mis au pied du mur par Ulysse, Achille quitte la compagnie des filles de Lycomède. Entre-temps il avait eu tout loisir d'engrosser à son aise Déidamie fille du roi. D'où naquit Néoptolème ou Pyrrhos.

Ce magnifique Achille fut tué à Troie, sinon en combat singulier, tout au moins en singulier combat. Il était en train de violer Polyxène, fille de Priam; ce faisant il montrait la plante de ses pieds. Pâris y décocha une flèche qui atteignit le Héros au talon, seul endroit vulnérable.

*Exit Achille.* Les dieux le pleurèrent dix-sept jours; les Thesaliens, en signe de deuil, se couronnèrent de fleur d'amarante. Il avait le visage d'une femme, c'est pourquoi il était si bien dissimulé parmi les filles de Lycomède. Sa lubricité plus grande encore que sa bravoure sacrifia non seulement Déidamie, mais jusqu'à Iphigénie selon Apollonios; on note ensuite, Briséis, Diomède, Penthésilée, Polyxène. Il fut même amoureux (si ce mot convient) d'Hélène. Comme elle était encore à Troie à ce moment-là et qu'il ne pouvait pas l'atteindre il supplia Thétis qui fit un fantôme à l'image de la belle avec lequel Achille s'as-

## P R É F A C E

souvit. On a également donné un tour criminel à sa tendresse pour Patrocle.

Ensuite les choses deviennent encore plus drôles. Une île du Pont-Euxin nommée aussi l'île des Héros s'appelle : Achillea. Elle portait le tombeau d'Achille. Or, Maxime de Tyr et Arrien prétendent que l'équipage des vaisseaux qui y abordaient avaient souvent vu Achille sous la figure d'un jeune blondin qui dansait avec des armes d'or; d'autres l'avaient entendu chanter sans le voir; d'autres encore qui, il est vrai, s'étaient endormis sur le rivage, furent réveillés par le héros qui les mena dans une tente où Patrocle leur versa à boire. Mais ce n'est pas le plus beau; et ici j'ai besoin des témoignages de Ptolémée, de Philostrate et de Pausanias. D'après eux, Achillea ne contenait pas que des âmes; il fallait bien qu'il y eût également des corps, puisque, disent nos auteurs, Achille y épousa Héléne et qu'il en eut un fils qui s'appela Euphorion, que Zeus aima criminellement et sans succès et qu'il tua d'un coup de foudre pour le punir de sa résistance. D'autres disent qu'Achille avait Iphigénie pour femme dans cette île, d'autres prétendent que c'était Médée : ce sont Servius et Tzetzés. Mais Philostrate et Pausanias suivent Ptolémée et le premier raconte que si les étrangers qui abordaient dans cette île ne pouvaient pas faire voile le jour même, Achille et Héléne les venaient voir, buvaient avec eux et chantaient non seulement leurs amours, mais aussi les vers d'Homère.

Il y a sur ces amours de cadavres des textes fort beaux. On y entend retentir une musique admirable, mêlée d'horreur, un bruit de chevaux, un cliquetis d'armes et des cris comme à la guerre. Qui était donc cette Héléne dont les cadavres ne pouvaient pas laisser le cadavre en paix?

C'était le fruit des amours de Zeus métamorphosé en cygne et de Lédà, femme de Tyndare, roi de Sparte. Du même œuf — car à la suite de ses rapports avec l'oiseau mélancolique Lédà avait cru bon de pondre un œuf —, du même œuf étaient sortis avec elle, Castor et Pollux. Par la suite Lédà mit au monde de la façon ordinaire Clytemnestre qui n'était pas non plus un monstre de vertu.

Héléne eut les aventures les plus mauvaises. Elle était très

## P R É F A C E

beauté. Un religieux espagnol donne de si grands détails de sa beauté qu'on ne peut les citer qu'en latin. Quoi qu'il en soit, comme elle dansait dans le temple de Diane, sa beauté toucha Thésée à un point tel qu'il l'enleva. Hellanicos donne à cette époque cinquante ans à Thésée et dix à Hélène. Ovide prétend que Thésée ne gagna à cette affaire que quelques baisers. Duris de Samos, par contre, assure qu'elle ne sortit des mains de Thésée qu'enceinte d'Iphigénie (qui passa toujours pour la fille de Clytemnestre). Pausanias dit la même chose et ajoute qu'elle accoucha à Argos chez sa sœur Clytemnestre, femme d'Agamemnon, à qui elle confia l'éducation de sa fille.

Plusieurs auteurs l'ont blâmée de sa lubricité, Lycophron en son *Alexandre* l'appelle « femme de cinq maris ». Euripide reproche à Hermione, fille d'Hélène, - le vice de sa mère. Ptolémée Héphestion dans *Phosius* rapporte que pendant que Pâris l'emmenait à Troie, elle le trompa avec un Arcadien nommé Pésitanos, Lycophron l'appelle colombe et chienne parce qu'elle se donnait à plusieurs. Ceux qui l'excusent se bornent à mettre son ardeur au compte des dieux.

Protée en tira les faveurs les plus exquises.

Une tradition qu'on trouve dans Pausanias la fait fille de Zeus et de Némésis. Léda n'aurait été que sa nourrice. Cela pour expliquer qu'elle était exempte de la dure nécessité de vieillir. A mon avis, il n'y a pas besoin d'avoir recours à Némésis pour justifier cette insigne prérogative, Zeus suffit, il me semble. D'autant qu'une autre tradition, vers laquelle je pencherais plus volontiers, la montre sur la fin de sa vie, cherchant avec étonnement dans un miroir ce qu'elle était devenue, et se plaignant du temps, son plus grand ravisseur, puisqu'il avait enlevé Hélène à Hélène elle-même.

D'après Eusèbe, dont la chronologie n'est pas toujours invulnérable, elle avait plus de cent ans lorsque Pâris l'enleva. Voilà comment il compte : l'expédition des Argonautes à laquelle prirent part : Castor et Pollux, frères jumeaux d'Hélène précéda de quatre-vingt-neuf ans la prise de Troie. Les meilleurs auteurs s'accordent pour placer l'expédition des Argonautes seulement trente ans avant la chute de la ville. Ce qui ferait tout de même une bonne soixantaine d'années pour Hélène,

## PRÉFACE

quand elle fit la folle avec le beau Troyen (qui en avait cinquante). J'ai essayé d'en sortir, étant très gêné de voir cette vieille dame s'en aller gambader sur la mer, avec un amant déjà un peu passé, mais il n'y a rien à faire, tous ces messieurs sont d'accord pour soixante ans minimum. Pausanias, Ptolémée, saint Jérôme, Scaliger, etc. Enfin, nous gagnons quand même plus de quarante ans sur Eusèbe! Mais tout le ridicule de cette chronologie absurde disparaît, si nous admettons qu'Hélène est simplement une décision des dieux. Elle peut être alors partout à la fois dans l'espace et dans le temps.

Quand Ménélas l'eut reprise à Troie, il la ramena à Lacédémone, mais, à la mort de Ménélas, Hélène en fut chassée par Nicostratos et Mégapenthès, bâtards de son mari. Elle se réfugia chez Polyxo sa parente, veuve de Tlépolème, roi de Rhodes. Un jour qu'elle se promenait dans un verger (d'autres disent qu'elle était au bain), des femmes dont les maris avaient été tués au siège de Troie s'emparèrent d'Hélène et la pendirent comme une pintade à la branche maîtresse d'un cerisier.

Puisque nous venons de parler des dieux, disons enfin que tous ces héros ne sont animés que par la prière et même par l'oraison jaculatoire dans les moments où le temps presse. Un seul, Ajax, fils de Télamon, fait sa vie dans l'impiété. Ce n'est pas qu'il croit que les dieux n'aient pas un grand pouvoir, c'est qu'il s'imagine que les plus lâches peuvent vaincre par leur entremise et qu'il n'y a point de gloire à vaincre de cette façon. C'était bien entendu une folie qui ne fit que croître et embellir et il se suicida en pleine démence, après avoir massacré une foule de bestiaux domestiques qu'il avait pris pour des Troyens.

Jean Giono.